11.45 11.82 11.16 10.32 10.16 10.05 10.05

PRINCESSE MAKOKO Savon Victor Valueter

POUR LES ENFANTS, POUR LES MALADES le Lait stérilléé de la Beile Etolle, des riches pâtu-rages de la vallée de la Lys, est le meilleur, le plus sain des aliments, 13, rue du Bole, 13. On porte à domicile. Téléphone, 604. Dépôt de Tourcoing: Epicerie Tanghe-Gillain,

Epicerie Tanghe-Gillain, le. 44177-4 Dépôt de Tourcoing : 1 20, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Chronique Locale

ROUBAIX

EXPLOITS DE FRAUDEURS

Deux préposés d'octroi aux prises avec des contrebandiers. — Un bureau d'octroi as-sailli et defoncé. — Saisie de 100 kil. de café

50 kilos de café brille, ils forent remises au d'octroi du pent du Boau-Chêne. repasse étaient à poine à cot endroit depuist d'houre lorsque survinrent, menagents, les audeurs accompagnes de trois gamarades, audeurs accompagnes de trois gamarades.

neut, no se voyant plus en sûreté, l'un braqua son revokver dans la direction tas et menaga do faire feu s'ils ne se resill nen fallut pas plus pour faire désands. Mais, eraignant avec raison un our offensif, les gabelous se replièrent du point Morel pour demander main sents de police. La on demanda par tépide deux agents du poste du 4º artiflue du Progrès), agents d'octroi et de police arrivèrent Beu-Chien ells trouvérent la porte du nece. La banelo y était revenue en forte Natur-Gement, los deux ballots de leie empertes.

Dienart a ete admis à faire valoir ses droits à c'ruite et il a cesse son service le ler juin. Il c'entre dans la police, le 23 mars 1879.

VOL DUNE MONTRE — Mercredi matin, vers hi, pendant que Mine Const. Baudringhien, descritut rue des Fosses, 128, se trouvait dans sa innuere, un inconnu a penétré dans la cuisine, dont parte clait restée ouverte, et y a enlevé une mitre a remonioir pour dame portent le numéro 3.03 et valant 20 francs. La police a été inforce.

ARRESTATION DE DEUX VAGABONDS. — Les gents de súrete Soufflet et Delhaye, étant de service is bureau de la súrete, mercresh soir, vers ax heures, in arrêbe deux individus de nationaire allemande. Hersen de in Schader, fage de 17 ans, mécanicisen, et Artier (donnelle, 24 ans, agron boulanger, tous deux sans comit de las ont eté maintenue sous fincilipation de agalis adage.

memoire de tissage mécanique et en particulier uye de colon, par V. Schumberger et P. Dupont B. C. du tisseur, sar Ed. Leclerc, I volums de

En vente à la librairie du Journal de Reubauz:

Le Jardin d'agrément, ouvrage orné de nombreuses illustrations en couleurs et indiquant pour chaque fleur la date des semailles ou plantations. —

Prix broche: 2 fr.; rehé: 3 fr.

Le Jardin priager, ouvrage illustré donnant le moyen d'établir un jardin potager et d'y cultiver avec succès les principaux légumes.— Broché. 2 fr.; rehé: 3 fr. — Larousse, exiteur.

ARRETE REGLEMENTANT LA VITESSE DES AUTOMOBILES. — M. Desbarbeux, maire de Croix, vent de preudre un arrête aima conqui « Constiderant que le maire a le devoir d'assurer la sécurite publique sur cue l'étendue du territoire communal et de prendre également toutes les mesures de police in nature à protéiger les personne, circulant dans les rues us sur les routes ; Considerant en la securite publicant de la constitue de la constit

ou aur les procegor les personnes diviniair dans les rues ou aur les routes; un les ratiole 24 du décret du 10 mars 1803 apr lies que la vitesse des automobiles ne dopsissera pas 22 kisometres en rase campagne et dix kloinètres à libeare dans les augionerations; « Considerant que ces vitesses ne sont jamais observée, à Crox, notionment dans la rue de Roubaix, Grande Rue, rue de Lille (traverses de la route département le n. 14), avenue Lendre et boulevard Victor Hugo; qu'en raison de l'importance de la circulation des votures, des travays et des dangers qui peuvent en résulter, il est hicessaire de rotreindre la vitesse des automobilies.

ter, il cot he cassile de referendre la vitesse des automobiles ne beurent depreser dans l'intérieur de la ville, c'est à dire rue de Roufsaix, Grande Rue, rue de Lille, avenue Lendre de Roufsaix, Grande Rue, rue de Lille, avenue Lendre de Roufsaix, Grande Rue, rue de Lille, avenue Lendre et boulevard Victor Hugo, la vitesse d'un cheval au petit troit, soit environ 10 kilomètres à l'heure. Dans teutes les autren 10 kilomètres à l'heure. Dans teutes les autrens et les gardes de la dispasser celle d'un honne marchant au pas. Antrieux 2 — Le commissaire de police, les gardes-champètres et la gendarmerie sont churgés, chaeun en ce qui les concern, de l'exclution de cet artité. Le maire l'Floitimon Desparateux. Le CHALET L'AINS var nuivert aux heures babil.

Le maire: FLORIMOND DEBARRIEUX.

LE CHALET LAINS ya rouvert aux heures habi
un's et fonctonnera anjoura'hui vendredi, samedi, di
uan he et umdi.

can be et unidi.

EXPLOIPS DE GAMINS. — Treis jeures enfants,
leuri Devolde. Andre Cribiaise et Alfred Maquez, out
te curpris au menent on le langaient des pierres dans
a centre de l'userie discrique, rue de Wasquehal. Son
serves des poursuites que pourra excreer contre enviente.

Benonretaire, ils ont reça au bureau de police, une acévère
sensontaire, ils ont reça au bureau de police, une acévère
sensontaire.

montana e. A "SIDEAT DU TRAVAIL. — Au peignage Hebkn, a contreur, M. Mese Bruynel, 44 ans, demeurant à fra quebil, contour où la Gare, muison Fancon, servise en teurrant la manivale de son tour, unt juins ce revos. Doctour Buryons, au un juins ce revos. Doctour Buryons,

APRESTATION D'UN VOLDUR. — Les gendarmes - Roubaux ent pl.e., jendi matin, à la prison communaise c Was-memil, un débirdeur, Gastave Blieck, agé de 38 as, démicin a Marcq, qu'il a veille, avant u-rôbe deux ories et une couvee d'enfs an prejudide de MM. Dies de frères, l'ermiser, rue de Libe, Direck avant et de arrêbé ar MM. J. B. Deconinck, cabaretier et Boussy, ouvrier s'elmine.

LANNOY

LE CONSEIL MUNICIPAL s'est réuni jeudi soir, à 6 heures et demie. Étaient pré-ents: M. Louis Foutemy, maine; M.M. Louiler, Echevin, Saiembier, Drissart, Cossart, Lebrin, Meurisse, Houzet, Lepers Jules, Décleapaul, Fauvarque, spongler, Dubar, Cormille, Rogee, Barbieux, Delannoy, Gallois, Trente-ceaux, Alvents: M.M. Masqueller, Delgrange, Lepers Leuis, excusée.

nille, Roger, Barbieux, Delannoy, Gallois, Trenteceaux Albenta: MM. Maqueller, Delgrange, Lepers
Louis, excusee.

Les Commissions municipales sont constituées commesuit: Bureau de bienfaisance: MM. Fauvarque, et
Drossart, sont éliae au seruit necret délégués du
Priest: MM. Fourmer, Defarances. Loculière, Gâlnue.

— Assistance publique: M. François Loculière, president; docteur Warrel, nickeerin; MM. Salembier, Meurisse, Houzet, Lepers, Fauvarque, Spingler, Cormile,
Trenteseaux, Gossart. Finances: M. Boutemy, président; MM. Salembier, Jules Lepers, Fauvarque, El.
Roger, Barbieux, Delannoy. — Travaux: M. Bouteny, président; MM. Schembier, Lebrun, Masqueller, Houzet, Gallois, E-Fices: M. Loculier,
président; MM. Gossart, Lebrun, Meurisse, Jules Lepers, Delespaul, Trentoceaux, Spingler, Delgrange, Du
ber, Roger — Salubrité: M. Echevin, président; M. le
docteur Wartel; MM. Jules Derganacourt, architecte;
MM. Fauvarque, Trenteseaux, Drossart, Gossart, Louis
Lepers, Masqueller, Houzet, Ga. Jos, Spingler, DeFaccies: M. Lexulier, président; MM. Salembier, Lebrun, J. Lepers, Delespaul, Corrille, Gallois, Houzet,
— Agricole: M. Echevin, président; MM. Salembier,
Masqueller, Deleganal, Delgrange, subar, Gallois, Lebrun, J. La séance publique est levée, et le Conseil se cons-

LE CONSEIL MUNICIPAL se réunira demain soir a huit heura pour nommer deux membres du Bureau le bienfaisance et former ses commissions municipales.

RETARD DE TRAMWAY. — Le chemin de fer économique d'Hellemmers a Naint-Amand est arrivé jeudinatin, à Cyseing avec un gree quaré d'houre de retard.

VOL D'UNE PIECE DE TOILE. — Dos malfaiturs es sent infissituits dimanche derner, dans la proprièté de MM. Lambert frères, blanchiseeurs, au mais de formeau, et ont enlevé une pièce de trije pour etores d'une valeur approximative de 50 fran L. En

prenant la route du Fourneau pour emporter leur butin; les mal/aiteurs rencontrèrent un fermier, M. Dujardin, et abandonniverent la pièce de toile eur le chemin. Une pisinte a été deposée à la police.

MPRIMERIE ALFRED REBOUX Maler 18324

A ROUBAIX, Grande-Rue, 71
A TOURCOING, rue Carnot, 5
Shétalité de Catalegues. — Prix-Cobrants. —
Eémoires. — Compte-readus. — Brochures.
Travaux divers à grand tirage. Prix the modérés.
fulling moderne. — Exécution rapide et soignés.

ALBUMS POUR CARTES POSTALES Rappelons que la librairie du Journal de Roubaix met en vente deux modèles d'albums pour cartes postales, à des conditions très avantageuses.

octales, à des conditions tres avanuages.

Albums pour 1.000 cartes...... 9 fr. 95
Albums pour 500 cartes...... 5 fr. 95
Albums pour 300 cartes....... 4 fr. 75
Pour les débutants, albums 100 cartes, 1 rr. 25
64.273.

TOURCOING

LA DRAMATIQUE AFFAIRE DE LA RUE DU BOIS

ADRAMATIQUE AFFAIRE DE LA ROEDO SONO On nous rendra cotte justice que nous avons ap-norté, dans la relation des faits se rattachant à cet-e deplorable affaire, la plus grande réserve, sou-ieux avant tout d'une rigoureuse exactitude. Nous n'avons pas voulu, d'un autre côté, soulever me polémique de presse autour d'un événement dont l appartenait à la justice soule d'établir les respon-abilités. Il ne nous est cependant pas possible do

Nous n'avons pas voulu, d'un autre côté, soulever une polèmique de presse autour d'un événement dont il appartenait à la justice soule d'établir les responsabilités. Il ne nous est cependant pas possible do laisser s'accréditer certaines versions qui ont ôté lanserées beaucoup plus avec un esprit de parti bien averé qu'avec le seul respect de la vérité.

Ainsi certains journaux prétendaient que la famille de M. Albert Masurel avait refusé de faire les frais des funérailles de Georges Cornille : ils sont bien forcès aujourd hui de se rectifair cus-mêmes en reconnaissant, ce qui est exact, d'agiliaurs, qu' ne somme de 10.000 frants avait été envoyee par M. Albert Masurel au père de Georges Cornille.

Ces mêmes journaux ont raconté que, quelques houres après l'evènement, M. Albert Masurel s'était rendu a un enfé de la Place pour y prendre son apéritif. C'est là encoro une inexactitude: M. Albert Masurel s'est bien rendu au Cufé du Cygne, mais pour y irencontrer l'un de ses parents qui s'y trouvait : là n'est pies même entré dans le café, 1 s'est entretenu quelques instants sur la trottoir avec son parent et est parti aussitôt. Ces résulté des dépositions très nettes de Mme Lemsître, propriétaire du café, et d'une autre personne qui se trouvait à la terrasse du café.

On a dit aussi que M. Albert Masurel avait tarde plusieurs heures avant de prévenir la police de ce qui s'était passe dans son pare. La vérité est que M. Masurel s'est rendu inmédiatement chez le commissaire de police de son quartier, que celui-ci l'a accompagné jusqu'au château et qu'il lui a conseille ensuite de s'adresser au commissaire de permanence, c'est la présence d'oufs de canard sans la poche du veston de Georges Cornille. Un journal écrivait à ce sujet: «De l'avis général-les outs trouvés dans les poches de Cornille y avaient été déposé, pour les besoins de leur cause, par M. Masurel ou son complière...» On couviendra aue l'allégation est pour le moins fort hasardée. L'enquête de police à bien établi qu'il y avait dans une poohe du veston d

L'instruction

L'instruction

M. Davaine, juge d'instruction, chargé d'établir
les responsabilités dans cette dramatique affaire, a
interrogé, à nouveau, dans l'après-midi de jeudi,
Quievrain, le coupagnon de Cornille. Le témoin a
persisté dans ses premieres declarations.
Questionné sur la provenance des coufs de canard
trouvés dans les poches du défunt, Quiévrain a affirané qu'il n'avait pas vu Cornille les prendre.

M. Masurel sera entendu, vendredi, par M. Davaine et confronté ensuite avec son concierge. Il est
vraisemblable qu'à la suité de cette confrontation
M. Masurel sera remis on liberté.

L'ACTION LIBERALE POPULAIRE fera colé

M. Masurel sora remis en noerte.

L'ACTION LIBERALE POPULAIRE fera célébrer une messe le samedi 4 juin, à 7 heures, en l'église Saint-Christophe, à l'intention de M. Henri Callens-Boussemert. Elle espère que les membres de la première section vondront bien témoigner une fois encore de leur bonne confraternité pour leur regretté ami et marquer leur sympathie pour sa famille douloureusement éprouvée.

FEDÉRATION DE LA JEUNESSE CATHOLI-QUE DE TOURCOING ET DE SES CANTONS.

Nous repevons la communication suivente:

Il s'est formé depuis un certain temps déjà en notre ville une Felération des Cercles débudes et groupes de ville une Felération des Cercles débudes et groupes de ville une Felération des Cercles débudes et groupes de ville une Felération des Cercles débudes et groupes de ville une felération de la Fédération de Roubarz, dont incongressitates d'Arras applaudissaient hier en core la remanquable activité. Elle comprend à ce jour une douzanne de proupes et en chors de l'ourcoing même et de ses différents quartiers, la piapart des communes des vivis cantons y sont representees. Elle était, le 27 marcs dernée à Bonduos, le 15 mai à L'insellee, à ces sa unes si riussies of la purole de MM. de Rossny, ceren et Le-dérigués, au Congrès d'Arras on la groupe et en Le dérigués, au Congrès d'Arras on la morte de Rossny, ceren et Le-dérigués, au Congrès d'Arras on l'insulaité avec tout le soin recommique, social se mineral de notes pays. Malbenrus constiturés et le avait la douleur de perde de M. Meterne de la morte de Réderation dont l'inauguration, dont neus aurons d'allieurs l'occasion de reparler.

RUPTURE D'UN TUYAU DRS EAUX FOTABLES. — Jeudi soir, ven six heures et demie, us
tuyau des esux potables s'est rompu, rue du Casino, en face le numéro 18. Il en est résulté un affaissement de la chaussée sur une étandue d'un mètre
carré enviros. Le service des eaux informé a fait
procéder aux réparations.

COLLISION ENTRE DEUX VOITURES. —
Mercredi soir, vers sopt heures, la voiture de M.
Vanoverberghe-Lahousse, blanchisseur à CanteleuLamberssart, qui stationnait rue de Lile, a été
accrochée par un camion chargé de balles de coton
et appartenant à M.M. Lantoin et Paris. Les deux
brancards de la voiture de M. Vanoverberghe ont été
brisés. Il n'y a pas en d'accident de personne.

UNE AFFAIRE DE MOSURS sur laquelle il nous

brisés. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

UNE AFFAIRE DE MCEURS sur laquelle il nous est impossible de nous étendre, comme bien l'on pente, a amené l'arrestation d'Albert Vansteenbrugge, âgé de 21 ans, et Louis Allart, âgé de 27 ans, ouvriers peigneurs, tous deux, demeurant rue du Moulin, n. 40. Cos deux hommes sont accusés d'avoir indignement abusé d'un ambleureux qui ne jouit pas de toutes ses facultés, Henri B..., âgé de 26 ans, sans profession ni domicile fixe.

Sans profession ni domicile fixe.

CONTRAVENTIONS à Edouard M., 23 ans, dégorgeue, pour violences legères; à Carlot V., 38 ans, memuleir, pour divagadion de chien, ainsi qui à Victor R., 67 ans, constructeur et Auguste V., 29 ans, boucher; à Paul Dubar, 28 ans, pour violences légères.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL.— Chez MM. Theighien frères, un ouvrier Emile Lecomte, 19 ans, seat constructeur et auguste V., 29 ens, boucher; à Paul Dubar, 24 ans, flear chez MM. L. et F. Motte frères, a été piqué au gros orteil droit par un clou. Dix jours de repos. Docteur Dewyn.— Un so gneur de la mainon Lorthiois frères, Bernard Seyens, 62 ans, a été blessé à la main gauche par l'organe d'un métier. Douze jours de repos. Docteur Piayoust.— Chez M. Th. Six, un bicleur, Achille Cahaye, 14 ans, a eu le pied gauche comprimé entre le chariot et le butoir d'un métier. Vingt jours de repos. Docteur Piayoust.— Dans la ma-

pous us rejus, Locteur Delossee.

LES ARRIVAGES AUX HALLISS. — Dans la ma-tairies de jeudi, il est arrivé aux Halles les denrées aui-vantes: Marée, 1.000 kil.; choux verts, 50; fraises, 70 (1); certises, 370 kil.; asperges, 100 buttes; beurre, 70

al.

Quo Vadis. — Nouvelle édition illustrée de combreuses gravures d'un véritsble cachet artistique, en vente à la Librairie du Journal de Roubaix au prix de 3 fr. 50.

BOUSBECQUE

Réunion du Conseil municipal. —
Le Conseil municipal de Bouseeque s'est r'enn hier, jeuti, à cinq heurs et denie du sour, sous la présidence de M. Jean Dalle, maine. — Etacon présente: AM. Antomo Daite-Leroux, adjoint; Dumorter, Dumoulin, Catcau, Pollet, Vandebeudque, Castelain, Jubaru, Leteve, Lecombe-Arnould, Hassebroucq, Houzet, Delmotte, Gagienne, Roussel. — M. Etsenne Letebvre est nomme secretaire.

ver, Lecamble-Armoald, Hassebroueq, Houzet, Definotte, Godenne, Rouseel. — M. Elsenne Lerebvre est nomme scertdarre.

On preceide d'abord à la nomination des délégués du Comeil aux Commissions administratives de l'itospice d'ul Briesau de Bienfaisance. Sont nommés: pour l'Itospice, M.M. Antoine Dalle, adjoint, 15 voix; l'aubé Tellier, 16 voix; pour le Buresau de Bienfaisance : M.M. Jabaru, 16 voix i Letebvie, 15 voix.

Les compte orlainet letter de Bienfaisance : M.M. Jabaru, 16 voix i Letebvie, 15 voix.

Les compte orlainet letter d'ul moire, pour l'exercice 1903, ce baince par un excédent de 5,057 fr. 48. Le Conseil vote des felicitations à M. le Maire.

Hurceut de Bennfaisance : L'exocuce du Bureau de Bienfaisance est et entitle également par un excédent de necetace de 343 france.

L'exocuce de 345 france.

L'

adjoint.

Les comptes de l'exercice précédent pour la fabrique de l'église se balanoont avec un excédent de recettes

— Les comptes de l'exercice precedent pour la fabrique de l'égies se balancent avec un excédent de recettes de 153 fr. 45.

— Après discussion, le Conseil décide la suppression totale des prestations. Il en resultera une aérieure économie pour les contribuebles.

— M. l'agent voyer propose l'échange de 4.000 pavés de rebut contre 40 mètres cubes de porphyre. Sur la proposition de M. Dumortier, il est décidé d'employer 2.000 de ces paves à la restauration de la rue du Rivage et déchanger le reste contre du porphyre.

— Le bouget primitir pour 1905 est approuvé; il est identique à ceiui de la présente année.

— Le Conseil approuve ensuite le plan d'alignement de le route de Bousbecque à Leere, partie situee au hamesu des Bois.

— Il est décidé de renvoyer aux Commissions des travaux publics et de la voirie. l'examen du rapport divexé par la Commission nommée au cours de la dernière session, relativement aux travaux à effectuer le long du Bas-Chemin.

ion, relativement aux travaux à effectuer le long du sas-Chemin.

— Sur la demende présentée par M. Paul Dal, vice-révident de la Musique municipale. Le oneel décide révident de la Musique municipale. Le oneel décide loftiri des médailles d'argent à M. Leon Dal-Lorchiois, compense des trente années de présence.

M. Dumortier énet, le von qu'il soit organisé à l'occament la laquella seraient invitées les eociétés des localités coinces. De tre proposition est adoptée en principe et la commission des fêtes aura à l'étudier très pro-bainement. — On établit ensuite le budget additionnel pour 1904. Une discussion s'engage sur musiceurs obiets. C'est ainsi qu'en décide d'accorder au Bureau de Biernfaisance un supplément de 1.380 feans. — Les conseillers fixent les supplément de traitement à accorder aux instituteurs et auxiliaries.

caires, de Wervicq est dépourvue

MARCHENT DU TRAVAIL -- Dens la raffenerie
Abrille, une ouvrière rangease, Marthe Uleyn, 19 ans,
continuence à la jambe droite en heurtant une
ausse par enfequeté. Ettil jours de repes.

QUESNOY.SUR. DEULE

Un homme qui se jette dans une fousse d'aisance. — Jeudi, vers une heure et demis de l'agrèsmidi, un ouvrier lileur, Henri Brame, âgé de 50 ans, demeurant 182, rue de Quesnoy prolongée, préviut as femme qu'il allait se reposer un instant sur son lit. Au lieu de ce rendre à sa chambre, le malheureur ouvrir la fouse des cabinets domant dans la cour et s'y précipita, la tête en avant. En se rendant dans la chambre à coucher, Mme Brame s'aperçut de la disparition de son marit et presentant un mahheur, explora la maison et lee alentours, en compagnie d'une voisine. En arrivant dans la cour, les deux femmes découvirent immédiatement la malheuneux dont les peds depassaient le niveen de la fouse, qui mesure un mêtre environ de profondeur. Au fouse, qui mesure un mêtre environ de profondeur Arafillant duns une maison en construction vincent restirer louvier, mais il était dégà trop tard, l'asphyxie avait fait son œuvres. M. le docteur Mullen ne put que constater le déces. Le mobleureux était atteint depuis quelque temps déjà d'une maladie doulourense et on attribue le suircide à cette cause.

A L'OCCAELON de sa nomination, M. Désiré Ducarin, maire, offiria, dimendes en mais desire du contraction de la fouse, fait de la dimende en au fine de la fouse de la cette cause.

A L'OCCASION de sa nomination, M. Désiré Duca

ville.

LA SOCIETE DE GYMNASTIQUE l'Avenir se rendra dimanche spochain chez M. Aukaert, son nouveau président, pour le febriter de sa nomination. Des délégations des sociétés de la ville accompagneront les gymnastes, qui, pour la circonstance, inaugureront leur nouvelle tenue. Les gyunastes se rendront ensuite sur la place de la Mairie, ou l'Administration municipale examinera les costumes.

LILE

A PROFOS DES ELECTIONS D'AMMENTIERES.

— L'Itanamité, journal de M. Jaures, s'occupe, sous ce titre « la politaque des patrens du Nord», des grèves de l'industrio textre à Armentieres et à Lulle.

Dans et a stude, on ecrit cect, à propos des incidents électoraux d'Armentieres;

« La luite n'est pas terminée: le soir du 8 mai, une urne fut bri-ée par la foule indignée, à l'annonce du trioniphe probable des réacthonnaires. Jusqu'à ce que le Conseil de Préfecture ait statué, Armentières est sams municipalité.

N'est-ce pas que l'aveu est significatif? On a brisé les uracs « à l'annonce du triomphe probable des réactionnaires ». Impossible de dre plus nettement que ce sont les socialisses qui ont fait le coup et que la liste de l'Union Nociale et Patriotique avant obtenu la majorité.

ce régulier. Départs toutes les 20 nunutes dans cnaque ens.

ATTAQUES DANS LES REMPARTS.— Les nomnos Emile Eckmann et Alphones Baratte, avaient citorii un coin des remparts de la avobie. Tour comme chanre à coucher. Mai leur en prit, car is furent hexanment réveilles par deux chenspans qui, après les avoirrédufts à l'impuissance, les dévalisèrent de leur montreet de menue monnaie. Un des agresseurs a pu être arrédé hier, rue du Plat. Il se monume Henri Curpentier,
29 ars, et exerce pendant le jour la profession de ramoneur; quant à son complice, Cuppens, il a pu prendre la fuite.

dre la fuite.

LES CREVES. — Après avoir reçu le mot d'ordre, une centaine de grévistes se sont massés jeudi metin, à la porte de l'établissement Delcourt, rue de Wazzemnes, tentant d'intimider les ouvriers qui, résolument, ont repris le travail. Mais la police, vigilante, a eu tôt fait de disperser les manifectants, qui se sont éloignés sans résistance.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX.— L'Espérance [Fanfare].— Répétition générale camedi 4 juin, à huit heures et d'mie pour le concert à l'Hippostrome du 12 juin. Instructions pour la sortie du 5 juin.

Les ligados (Orphéon).— Dans sa réunion générale du samedi 28 mai. l'orphéon Les Rigodos à établi sa Commission comme suit: Président, Eil. Goesye; vice-prévalent. Adolhe Verntrarch; trésorier, Camille Vangersdalle; secrétaire, Fernand Bury; consmissaires, Georges Andès, Jean Lens. Charles Sanctorum Heart Bronche. Les Engolos ne pouvaient mieux fairé que de nommer M. Goesye président, vu le dévouement et l'énergie qu'il anvorte depuis le 23 juin 1938, date de fondation. Il a, len quelques mots, exhorté tous les membres à assister régulierement aux rénetitions pour conserver le bon renom des cropléon.— Samed 4 juin, à huit heures crois quarts, rénetition générale.— Dinsanche 5 juin, réunion au local à cuex heures det denne pour la visité aux membres tronorsires.

Les Jayeux Chorestes (Orphéon).— Aujourd'hui

au local a usux heures et demie pour la cisite aux membres transsersen.

— Les Joyeux Chorretes (Orpheon). — Aujourd'hui vairend 3 juin, à huis neueres et demie du soir, répétition génorale. Ar de aux anciens sociétaires.

DOUTONIS — Association Amicole des Anciens Eleve, de l'École des Beunx-Arts. — L'Association, réprésent des les les les consistents de l'ancient de l'accide de faire une excursion à Gand, le 26 juin prochain; elle prie des sociétaires qui n'ort que assister à la réunion et qui distirent participer au voyage, d'envoyer leur adhésion avant le 16 de ce mois; elles erroits repixe au Café Moors, builevard Cambetta, et ches M. Carlos Baffan, 62, rue saint-Jacques. Les personnes étragejets à l'Association sont admises; le coût sera de 6 à 7 france.

大変を表現している。 マイトライン AN A 19 大学 CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DUBOIS-TOULEMONDE qui, par oubli, n'aurasent pas requ de lettre de faire-part du dévès de Monsieur Georges Félix DUBOIS, Representant de la Maison Dubois, Charvet-Colombier, de Lille, décédé à Tourcoing, le les juin 194, dans sa 42 'aumée administré des Nacrements de notre mère la Nainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assente aux Vigiles des Morts qui seront chantées le vandres la Sainte August de la Convoi et Service de l're Classe qui arront lieu le samedi 4 dudis mois, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Christophe, su pavoises, à Tourcoing, Il vous prient aussi d'asseister à la Meses de Convoi qui aura lieu le lundi 6 juin 1904, à neuf heuree, en la même église. — L'assemblee à la maison mortuaire, rue de l'Est, 14.

Commence of the second of the second

FEUILLETON DU 4 JUIN 4905

A LA REINE PÉNÉLOPE

PAR M. TROUESSART Le rêve et la réalite font deux, ma chèro e, ton als et toi! Vous n'ivez que trop longtemps rèvé, ton die et toi il est temps de vous réveiller, de souver vos chimeres at de voir les choses tedles qu'eiles sant. Des granges est dans le vrui : d'ulien et Albine sont en âge de se marier, à quoi son attendre davantage?. Je t'avoue môme que j'ai été un peu confus de voir notre cousin aborder le promier ce sujet... C'était à moi qu'il appartenait de prondre l'initiative... Cette v'aion est la seule possible pour notre fils... J'env'ere qu'il le reconnaitre.

Le cœur meurtri, angoissé, Mme Clairao répète le lendemain à Julien cet entretien, presque sans en omettre un seul mot.

Au nom de sa cousine, le jeune homme bondit.

Jamais la écria-t-il avec force. Jamais je n'épousersi Albinel... son oaractère m'est antipathique!

— Son père affirme qu'elle a une profonde affection pour toi... qu'elle refuse tous les parties qu'on lui propose, parce que c'est toi qu'elle veut pour

— Son pere affirme qu'etle a une profonde affec-tion pour toi... qu'elle rofusa tous les parties qu'en lui propose, parce que c'est toi qu'elle veut pour mari... J'ai bien cru m'en apercavoir... Ave toi ot avec moi, parce que je suis ta mare, elle cet plus ai-mable qu'avec personne au monde... Elle a eté mai devée, j'en conviens, mais tu as besucoup d'influen-ce sur elle... peut-être parviendusis-tu à la réfor-mer?

Julien secona énergiquement la tête!

— Je n'ai pas la moindre envie de l'es — Je n'ai pas la moindre envie de l'essayer, dit-il. A yingt-deux ans le pli est pris, surtout quand

le court est sec... je suje touché des sentiments qu'on lui prête à mon de l'ard, muis permets-moi de penser, mère cherre, que mon refus ne la rendra pas inconsibble. Jo ne la crois pas ausceptible d'un grand antar, pour tout autre que pour elle-même.. Toutelois, mon père a raison, je me suis trop enderme de confiance de son fils ; on a bosu, par certains côtes, mon père a raison, je me suis trop enderme de confiance de son fils ; on a bosu, par certains côtes, s'ellever fort au-dessuit un milieu où l'on vit, il en reste toujours quelque chose ; elle avait foi en la vertu toute puissante de la fortune. En sa qualité de mère, elle s'était crue-obligée de jeter cours de la fortune que la vois tous enfin l... Je n'ai pas fait l'effort que j'arrive... je ne dis pas à la forme d'un excellent garçon qui, sans être un Adonis, était plutôt agréable.

Mme Clairac, d'ailleurs, partagenit à cet égard la confiance de son fils ; on a bosu, par certains côtés, s'elever fort au-dessuit du milieu où l'on vit, il en reste toujours quelque chose ; elle avait foi en la vertu toute puissante de la fortune. En sa qualité de mère, elle s'était crue-obligée de jeter course à Paris, ce n'est que la vois tout entre ce doute dans l'esprit ce son fils ; mais selle regretta aussitôt de lui avoir causé tant d'émoi.

—Rassure-toi, mon enfart chéri, dit-elle en lui caressant les cheveux, comme elle le faisait lors-qu'il était petit, son acceptation ne me paraît pas due use. Mais, enfia, si pour un montif, ou un autre, elle ne pouvait devenir ta femme, seras-tu encouré. Il faut que j'arrive... je ne dis pas à la forme d'un excellent garçon qui, sans être un Adonis, d'ailleurs, partagenit à cet égard la confiance de son fils ; on abosu, par certains côtés, s'elever fort au-dessu du milleu où l'on vit, il en reste toujours quelque chose ; elle avait foi en la vertu toute puissant de la fortune. En sa qualité de mère, elle son fils ; on acceptation ne me paraît pas due ties, vie de doute dans l'estraire un Adonis, et de la forme d'un excellent p réussirai, mon amour me soutiendra ! Mme Clairac ne put retenir ses larmes. Son fils

Mims Clairac ne put retenir ece larmes. Son file rembrusas tendrement; mais la vue du chagrin de sa mère, qui, jadis, cêt suff pour l'arrêter, ne le détourna pas de sa résolution.

— Il m'en coûte, je t assure, s'écria-t-il, de me séparer de toi, de vous tous, de mon vieux Bordeaux et de ma chère Sybille... Mais il le faut, mon bonhour à venir, ma dignité en dépendent.

— Tu te crois donc bien certain d'être accepté par Mule de Cambriand?...

par Mile de Cambriand ?...
Le jeune peintre regerda es mère d'un air de surprise inquiète. Il était le moins fat des hommes et
il ne se figurait pas avoir inspiré à Rybille la viobente prassion qu'il éprouvait peur elle, mais l'idée
me lui était pas venue qu'une jeune fille orphiebline
et sans appui, comme Mile de Cambriand l'était,
pût refuser l'aisance et le bonheur, s'ils s'offraient

tu Albino ?...

— Pac davantagel... Elle est la dernière à qui je songerais !

— Alors, mon ami, para ; je ne te retiens plus.
Trois jours après, Julien avait quitté Bordeaux, sans avoir pu, à son grand désespoir, dire adieu à M.e. de Cambriand.

Ce fut par Paule que Sybille apprit le départ du jeune homme pour Paris.
Il avait bien failu expliquér à la sœur les motifs d'une résolution qui ne la touchait pas moins que sa mère ; car, son frère parti, l'existence de Paule allait devenir plus claustrale que jamais.

Elle pleura un peu, mais en secret, et elle mit tout en courve pour districire Mme Clairac et remplacer de son mieux l'absent.

Dès le lendemain du départ de Julien, sa mère envoya Paule à « la Reine Pénélope », peur lei réssacrit des laines. Elle avait hâte de savoir comment Sybille accueillerait cette importante nouvelle, et

il no fallait pas lui laisser le tempe de l'apprendre par une autre source, afin de saisir son impression sur le vif.

Mme Clairac, aveuglée sur les mérites de son fils, comme toutes les mères, se figurait difficilement qu'on pât voir de près Julien saise s'y attacher. Elle attendit le retour de sa fille avec une grande im-patience.

patience.

— Eh bien! Qu'a-t-elle dit? demanda-t-elle, si-tôt que Paule fut rentrée.

tôt que l'aule fut rentrée.

— Elle n dit, ma chère maman, qu'elle nous plaignait beaucoup, sachant combien nous étions tous

gnait beaucoup, sachant combien nous étions tous unis...

— Mais quel air avait-elle, quand tu lui as annoncé que ton frère était parti l'

— Absolument l'air qu'elle aurait pu avoir, si je lui avais appris que papa était allé passer hoit jours à Paris.

— Alors, tu crois an'elle n'aime pas ton frère l' reprit la mère, désappointée.

— Cela m'étonnerati... Elle -t vestée si calme l' Elle n'a pas changé de couleur, ses mains n'ont pas eu la moindre agitation!

— Je la soupçonne d'être très forte, très maîtr. se d'elle-même, reprit Mmc Clairac. Elle en a donne des preuves, du reste... Et puis, peut-être savait-elle déjà ce que tu croyais lui apprendre... les nouvelles font si vite leur chemin l... Bordeaux est bien petite ville, sous ce rapport l... Enfin, si elle ne l'aime pas, tant mieux pour celle... mais tant pla pour lui l'Puisse-t-il l'oublier, à Paris!

Le cœur humain est plein de contradictions. Mme Clairac ne désirait guère plus que son mari voir cette union s'accompiir, non précisément parce que Sybille n'apporterait rien dans le ménage, mais surtout parce qu'elle la trouvait trop belle, ce qui lui

semblait un danger pour le bonheur de son fils; et aussi parce qu'elle eût prétèré voir celui-ci prendre femme dans leur milien.
Cependant, elle était presque froissée par la peasée que Julien pût être indifférent à Sybille.
Elle s'imaginait que Paule n'avait pas su bien voir; qu'elle-même eût été p'us perspicace et qu'elle eût sûrement découvert ches Mile de Cambriand les indices d'un trouble secret, ou, tout au moins, d'une déception ambitieuse.

briand les indices d'un trouble secret, ou, tout an moins, d'une déception ambitieuse.

Elle regrettait de ne pouvoir observer de plus près celle que son fals ainait tant — sans la connaître beaucoup plus qu'elle; — mais Mme Clairac avait promis à son mari de ne plus l'attirer ches elle, et elle n'était pes femme à trabir sa parole.

Cependant, Paule avait dit vrai. Mile de Cambriand n'avait manifecté aucune surprise en appremant qu'une poumée d'ambition était subitement venue au jeune artiste. Elle s'était souvent étonnée de voir un garçon, qui semblait ei bien doué pour la peintune, s'enterrer volontairement dans une ville de province, où cet art est asses mécoanu et négligé.

une ville de province, où cet art est asses méconur et négligé.

Sybille se disait que, si elle eût été à sa place, elle ne serait pas restée là à vivoter, sans rien preduire, elle aurait fait tout au monde pour sortir de l'obsourité et pour parvenir à la renommée.

Il s'était enfin secoué, arraché aux mille lieme très doux, sans doute, qui l'enlaçaient, mais qui en même temps paralysaient see mouvements, arrêtaient son essor; il avait fait acte de volonté, il s'était de nouveau pté résolument dans la mâlée; Sybille l'approuvait et elle ne chercha pas d'autre mobile à sa détermination.

(A suivre)

M. TROUBSSART.